

— Sans vous, pourtant, monsieur. ma petite médaille !

— Votre médaille ? disait Mornas. Et vous aussi, mademoiselle !

— Et moi, oui. Mais peut-être que l'une a protégé l'autre.

Elle ajouta :

— C'est maman qui m'a donné ce porte-bonheur. Tout ce que j'ai. Et la médaille est celle de ma première communion. C'est pourquoi j'y tiens tant, vous comprenez.

Mornas, qui portait en lui tous les scepticismes de son temps, était surpris profondément. Il s'attendait fort peu à rencontrer ce ton d'idylle, à cette heure, sur les boulevards de l'ancienne banlieue. Mais, au total, Paris, depuis longtemps, ne l'étonnait plus. Jean savait que l'immiense ville contient tout. du strass dans ses bijoux, des bijoux dans son fumier. La jeune fille qu'il écoutait là n'avait certes rien d'une comédienne, et ce qu'elle disait était vrai, évidemment. Jean Mornas en éprouvait même une surprise joyeuse. C'était comme une bouffée des crédulités d'autrefois, un parfum de sa jeunesse qui le caressait brusquement.

Il avait traversé, aux côtés de la jeune fille, la place Pigalle, et regardant les longues files lumineuses des bocs de gaz du boulevard vide, à peine traversé d'ombres inquiétantes, comme de larves humaines, il se demandait s'il n'était pas indiscret en continuant à suivre ainsi cette enfant jusqu'à son logis.

Mais elle, avec une franchise naïve.

— Oh ! vous ne me gênez pas ! Et même, s'il n'était pas si tard, maman, si elle savait ce qui est arrivé, serait bien heureuse de vous remercier ! La pauvre femme !... En aura-t-elle une peur, quand elle apprendra... J'ai envie de ne rien dire...

Puis se reprenant :

Mais si, je lui dirai... Je lui dis tout.

Jean Mornas entendait ainsi, dans cette froide nuit, chanter comme un refrain de printemps. La voix d'enfant de la jeune fille le surprenait et lui plaisait. Il eût voulu que la nuit durât toujours et que cette promenade durât autant que la nuit.

Ils avaient, par une rue grimpante, monté vers Montmartre lentement et, après quelques pas faits dans une autre rue transversale, la jeune fille s'était arrêtée en disant :

— C'est là !

Machinalement Mornas regardait le nom de la rue gravé sur la plaque bleue : *rue Audran*.

Une ruelle de quelques pas donnant sur la rue des Abbesses, avec des maisons d'ouvriers, des blanchisseries de pauvres, entre de hauts logis de petits bourgeois.

Au seuil d'une maison basse, la jeune fille tendit la main à Jean :

— Encore merci, dit-elle, et de tout mon cœur.

La lumière du gaz voisin colorait cette fine tête, tout à l'heure blême.

— Je ne vous verrai plus, mademoiselle, dit-il, mais j'ai été bien heureux d'avoir pu...

Elle l'interrompit.

— Et pourquoi ne me verriez-vous plus ? Maman voudra certainement vous connaître...

— Votre mère ?... Je ne sais pas même son nom.

— Mme Lorin !

— Et vous, mademoiselle, vous ?

— Moi ?

Elle souriait un peu.

— Mais, moi, je m'appelle comme elle, moi.

— Je sais bien, dit Jean Mornas en hésitant un moment... Mais... votre petit nom...

Elle hésita aussi, comme lui, puis avec cette franchise gaie de tout à l'heure :

— Oh ! j'ai un nom que je n'aime pas beaucoup. Lucie !

— Il est très joli !

— Vous trouvez ? Moi, non... Au revoir !

Elle avait sonné, et la petite porte s'ouvrait sur le corridor éteint et l'escalier noir.

Jean Mornas vit Lucie disparaître et, la porte reformée lourdement, il resta un moment là, debout, pensif ; puis regardant encore cette rue Audran qu'il ignorait tout à l'heure, il redescendit vers la ville, et rentra, songeur, chez lui — de l'autre côté de Paris — se demandant où la crédulité va se nicher, et renvoyant, sous la lumière du bec de gaz, dans l'ombre, cette jolie fille blonde dont la nuque fine et frêle semblait plus blanche, penchée sur la petite médaille qui brillait.

Il essayait à présent de railler lui-même l'espèce d'émotion qu'il avait ressentie tout à l'heure auprès de cette enfant qui, simplement, honnêtement, le laissait, reconnaissante, venir avec elle à travers les rues jusqu'à sa maison ; et il ricanaît, gouailleur, en répétant tout haut dans sa chambre vide :

— Le porte-bonheur de ma mère !... La médaille de a première communion ! Il y aurait donc encore, dans terrain parisien, des fossiles de ce genre-là ?... Allons donc ! Une farceuse, Mlle Lucie, qui m'a joué les rosières... Tu es encore naïf, mon pauvre Jean, toi qui te vantes de ne croire à rien !... Peut-être ne vaut-elle pas mieux, avec sa petite médaille et son air de vierge, que les chenapans qui la prenaient au poignet. Et pourtant !...

Il s'endormit en revoyant toujours le bon sourire confiant de Lucie Lorin et la nuque blanche sous les petits frisons d'or.

## II

— A quoi, se disait Jean Mornas, les jours qui suivirent, et lorsqu'il eut revu Lucie, oui, à quoi me mènerait cette amourette ? A une folie ou à une bêtise !...

Il s'était bien juré de ne jamais faire de sottises, et, quant aux folies, ses ambitions devaient l'en préserver certainement, car il était ambitieux, Jean Mornas, ambitieux de fortune, de vie facile et de bonheur argent comptant, ambitieux de tout ce que promet aux appétits le grand réveillon de la vie moderne.

Jeune, robuste, le sang bouillant, les dents avides, il entraînait hardiment dans la vie, avec des audaces de conquérant et des violences d'insurgé.

— Je suis né sous les orangers de Nice, disait-il souvent avec une sorte de gaieté farouche et de bravade, et je mourrai sous le ventre d'un canon ou sur les pavés d'une barricade. Du soleil au début, de la poudre et de la boue au dénouement ; voilà ma vie. D'avance, je la connais !

Et lorsque dans quelque café de la rive gauche où, lorsqu'il parlait, on faisait cercle, il avait jeté de sa voix gutturale, volontairement prise dans les notes profondes, cette déclaration mélodramatique, Jean Mornas promenait autour de lui ses yeux sombres incendiant sa figure un peu jaune et, en tortillant le bout pointu de sa barbe noire, il cherchait, dans les regards de ses auditeurs, l'effet qu'il avait produit. Puis, haussant les épaules et relevant le front, un front sinueux planté de cheveux drus, il ajoutait, l'œil sur l'horizon, comme s'il y découvrait un avenir désigné d'avance :

— Oui, voilà comment je périrai. A moins... à moins que je ne fasse fortune, et que je ne trépassé douillettement dans un lit de plume, comme un canard !...

On était habitué à ses boutades, au quartier Latin. Il y parlait haut, faisant sonner comme un clairon sa voix de métal. Il donnait à la discussion, à la moindre cau-